

Le premier prix du concours Ubooster

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
Étudiant, entrepreneur et magicien, Nicolas Subra a remporté le premier prix

Catherine Darfay
c.darfay@sudouest.fr

C'est ce qui s'appelle avoir l'esprit d'entreprise. Nicolas Subra a créé la sienne à 17 ans, en même temps qu'il passait son bac. « Je pratique la magie depuis l'âge de 10 ans et j'ai inventé un accessoire qui permet de faire un tour amusant. Je me suis adressé au plus gros site marchand américain et ils m'ont pris tout mon stock de 300 pièces », raconte-t-il.

Un DUT techniques de commercialisation plus tard, le jeune homme a reçu le premier prix d'U Booster, le concours d'UBeeLab, l'incubateur créé au pôle de gestion de la Bastide par l'Université de Bordeaux. Rien à voir avec la magie, cette fois. Quoique. Son projet s'appelle Potion, et vise à fabriquer et commercialiser des boissons à base de plantes et de racines aux diverses vertus bienfaitrices, qu'il s'agisse de favoriser le sommeil, la libido ou l'énergie. Le tout dans des bouteilles entièrement compostables.

« L'idée m'est venue après un voyage au Sri-Lanka, où le pouvoir des plantes fait partie du quoti-



Nicolas Subra a reçu son prix jeudi. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

dien. Alors qu'ici, les rayons sont pleins de boissons, paraît-il, énergisantes mais qui sont en fait pleines de sucres et de substances peu saines », résume Nicolas Subra. Il a eu le temps de peaufiner son projet grâce à UBeeLab. « Ici, j'ai appris à mûrir et à prendre du recul, dit-il. Et en plus, on s'est beaucoup entraînés », précisait-il en remerciant ses camarades à l'heure de la remise des prix.

Trente projets

Car l'incubateur attire de plus en plus de monde. 40 % d'étudiants entrepreneurs en plus tous les ans depuis trois ans, qui reçoivent conseils, coups de pouce et rencontres avec des entrepreneurs de l'extérieur, y compris de l'écosys-

tème French Tech Bordeaux, désormais partenaire de l'Université.

Trente projets ont été déposés pour le concours, aussi bien dans l'agro-alimentaire que dans la mode ou l'innovation technologique. Cinq ont été sélectionnés pour la finale de jeudi, dotée de 5 000 euros pour le premier. Nicolas Subra sait bien ce qu'il en fera : travailler sur la recherche et le développement de ses potions à l'Agrotech d'Agen. Emmanuelle Cheval, la lauréate de l'an dernier, en a fait de même pour ses barres céréales fabriquées à partir des résidus des brasseries bio. Son produit sera bientôt en vente dans le réseau Biocoop. Les étudiants ont du talent.

Regain de tension entre Minkowski et l'ONBA

OPÉRA Des musiciens de l'orchestre ont distribué un tract contestant les compétences de leur directeur

Les musiciens de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine (ONBA) avaient déjà fait savoir leur mécontentement à la rentrée de ne pas jouer pour l'ouverture de la saison lyrique de l'Opéra ; ils ont récidivé lors du dernier concert symphonique, hier et jeudi.

Dans un tract du SAM-Gironde (syndicat de musiciens affilié CGT) distribué au public, ils dénoncent le fait que Marc Minkowski, directeur général, « se programme lui-même très régulièrement comme chef d'orchestre ».

Ils évoquent la « confusion que fait régner ce cumul de fonctions » et se disent « absolument pas convaincus que M. Minkowski ait les qualités techniques, musicales et humaines pour [les] diriger ». Ce tract intervient alors que Marc Minkowski s'est programmé dans cinq des huit opéras en 2019-2020.

Ce, tout en continuant à diriger son ensemble, Les Musiciens du Louvre, et en étant conseiller artistique de l'Orchestre de Kanazawa, au Japon.

« Les musiciens ne voient pas que le fait d'avoir deux grands chefs à Bordeaux (avec le directeur musical Paul Daniel, NDLR) est une force et non un souci, répond Olivier Lombardie, administrateur général de l'Opéra. Marc Minkowski est en train de faire de Bordeaux une place forte de l'art lyrique en France. Nos productions de "Mannon" et de "La Walkyrie" ont été saluées à l'échelle internationale. Il est logique que cette nouvelle méthode de travail chamboule des habitudes et ne soit pas tout de suite comprise, mais nous allons y arriver par le dialogue. » Sollicité, Marc Minkowski n'a pas répondu à notre demande de prise de contact.

Christophe Loubes

FAITS DIVERS

Un adolescent renversé par un tram et grièvement blessé

LORMONT Un adolescent de 15 ans a été percuté par un tramway de la ligne A à la station Buttinière, à Lormont, hier, vers 11 h 30. Il s'est retrouvé en partie sous le tramway et a dû être désincarcéré par les sapeurs pompiers, rapidement arrivés sur les lieux. Médicalisé par une équipe du Smur, l'adolescent a été transporté dans un état grave au CHU de Pellegrin, à Bordeaux. La police nationale s'est rendue sur les lieux. Une enquête a été ouverte

et doit déterminer les causes de cet accident.

Colis suspect dans la rue Saint-Catherine

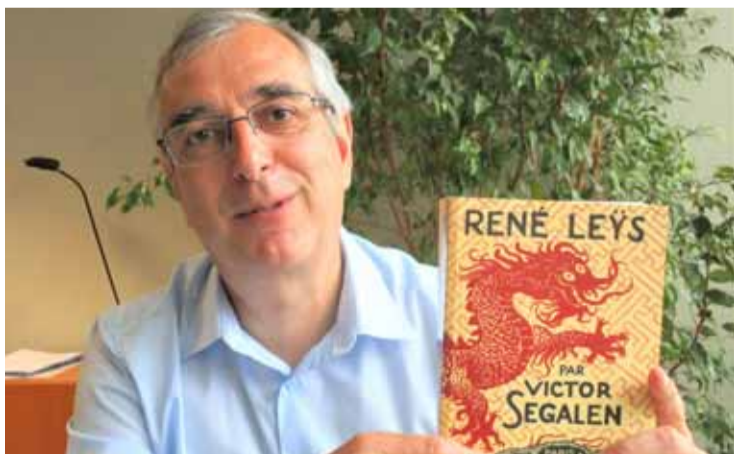
BORDEAUX À cause d'un sac oublié, la rue piétonne a été en partie barrée, hier après-midi, pendant un peu plus d'une heure. Un périmètre de sécurité a été mis en place par la police le temps de lever tout doute. L'accès à la voie piétonne a été barré entre le cours d'Alsace-et-Lorraine et la rue Paul-Bert. Le dispositif a finalement été levé vers 16 heures après l'intervention de démineurs.

DES LIVRES ET NOUS

Nicolas Galaud, de la bibliothèque Mériadeck, évoque « René Leys » par Victor Segalen

« Je naquis, le reste en découle »

« J'ai commencé à lire sérieusement assez tard, vers 18 ans mais je suis devenu bibliothécaire par amour des livres. J'en ai entre 8 000 et 10 000 chez moi et si je devais en emmener un seul sur une île déserte, ce serait sans hésiter "Les fruits du Congo" d'Alexandre Vialatte. J'ai pourtant choisi de vous parler de Victor Segalen parce que nous célébrons cette année le centenaire de sa mort. Il fut retrouvé, le 21 mai 1919, dans une forêt de sa Bretagne natale, probablement suicidé même si cela reste un peu alambiqué, avec un exemplaire de "Hamlet" à ses côtés. La bibliothèque Mériadeck lui rendra hommage cet été parce que je trouve que Bordeaux l'a un peu oublié. Il y a passé cinq ans au cours desquels il connaît son premier amour et sa première grave dépression. À Brest dans mon précédent poste de bibliothécaire, poursuit Nicolas Galaud, je passais chaque jour devant sa maison natale où il avait gravé sur une plaque "Je naquis, le reste en découle". J'ai lu "Les Immémoriaux" où il évoque les Marquises et l'effondrement des



Nicolas Galaud, directeur de la bibliothèque de Mériadeck, a choisi de parler de Victor Segalen parmi les milliers de livres de sa propre bibliothèque. PHOTO X. D.

anciens cultes avec l'arrivée des missionnaires puis j'ai découvert "René Leys" où Segalen exprime sa fascination pour la Chine dont il parlait la langue et la poésie de Pékin. Segalen tient le journal de son amitié avec un jeune homme de 19 ans, Maurice Roy, devenu René Leys dans le livre. Ce fils du directeur des Postes lui ra-

conte qu'il fait partie de la police secrète, qu'il a ses entrées dans la Cité Interdite et qu'il est l'amant de l'Impératrice et le père de sa fille. L'imaginaire est totalement imbriqué dans la réalité et à aucun moment le lecteur ne peut percevoir la différence entre la vérité et le mensonge. »

Recueilli pas Xavier Dorsemaine

TOUS AU Stade
POUR LES FINALES DÉPARTEMENTALES

7.8.9
JUN
2019
MÉRIGNAC
STADE JOSEPH ARTHUR CHICHON

PARTENAIRES MAJEURS
SUD OUEST, ORION, CITYRANT, etc.

COUPE SENIORS SEAT/SKODA
DIMANCHE 09 JUIN 2019
19H15
FC MÉDOC/FC D'ARGENT
FC GRANDS ÉMILIONNAIS

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES 15 FINALES GIRONDE.FFF.FR